



LE TAROT DE MARSEILLE,
UN TRÉSOR INFINI

LE PARADOXE DE NOTRE RÉALITÉ



Nous vivons dans un monde de dualité alors que nous sommes tous reliés dans une même réalité Une, au sein d'une Unité.

Nous sommes donc littéralement dans une réalité paradoxale, puisqu'à la fois dans la dualité et dans l'unité.

Ce paradoxe se trouve dans tout ce que nous vivons sur terre.

Lorsque nous vivons par exemple une expérience très « positive », il y a une réalité « négative » derrière, et inversement. Nous savons que lorsque nous avons tout le confort et la satisfaction de nos désirs, nous nous affaiblissons. Et lorsque nous vivons une épreuve ou une expérience difficile, nous nous renforçons.

La dualité se manifeste en aspects de lumière et d'ombre. Et ces deux aspects forment en réalité une unité. La lumière éclaire l'ombre et l'ombre sert la lumière. C'est ainsi que la souffrance peut nous rendre meilleur et plus conscient. Les épreuves nous permettent de découvrir des ressources inconnues, que nous n'aurions jamais pu imaginer.

Ainsi, tout est relatif. Rien n'est vrai et rien n'est faux. Tout est vrai et tout est faux. On ne peut rien affirmer de façon absolue.

Je vous propose d'explorer les arcanes majeurs du tarot sous cet angle paradoxal. Il ne s'agit pas là des polarités dites positives et négatives de l'arcane, mais du paradoxe de l'archétype illustré par chacun des 22 arcanes du Tarot.



I-LE BATELEUR : dispersion et centrage

Les multiples objets sortis de son sac nous laissent entendre qu'il est actif et qu'il risque de se **disperser**.

Il est en même temps fortement **centré** avec le Denier qu'il tient dans la main droite. Le Denier est exactement au centre de la carte. (Vérifiez en dessinant des obliques !)



II-LA PAGESSE : illusion et connaissance

Elle porte le nombre 2 de la dualité qui la sépare de la Connaissance derrière le voile de l'**illusion** qu'elle a derrière elle.

Elle tient dans ses mains le livre de la **Connaissance** qui lui est délivrée par son corps.



III-L'IMPÉRATRICE : inachèvement et puissance

Cette femme est **inachevée**, en évolution : elle tient un blason où apparaît un aiglon qui va grandir. Derrière elle on aperçoit ce qui pourra devenir des ailes.

Elle détient la pouvoir et la **puissance** créatrice de la Parole. C'est un pouvoir qui prend sa source dans l'absolu.



IIII-L'EMPEREUR : dualité et unité

Il règne sur la matière et il se protège la nuque des influences destructrices de la **dualité** grâce à son casque.

Il est aussi dans l'**unité** comme nous le montre son profil où l'on voit 1 œil et 1 narine.



V-LE PAPE : entropie et néguentropie

L'élève du côté droit a sur sa tête un mouvement circulaire dans le sens horaire qui est un mouvement d'**entropie** ou de dégradation de l'énergie.

Ses bras et son manteau dessinent un mouvement dans le sens des planètes, comme sur la tête de l'élève de gauche. C'est un mouvement de **néguentropie** qui apporte de l'ordre et de la structure.



VI-L'AMOUREUX : séparation et union

L'angelot dirige sa flèche entre les deux amoureux, préfigurant ainsi les expériences de **séparation** que tout amoureux vit un jour ou l'autre.

L'Amoureux est réuni avec son amoureuse à sa gauche, et avec une femme unifiée et spirituelle, à sa droite. Il expérimente l'**union** dans l'amour.



VII-LE CHARIOT : mouvement et immobilité

Le Prince du Chariot mène son véhicule corps en maîtrisant ses pulsions animales (les chevaux). Il est en **mouvement** dans le monde où il s'implique et s'intègre.

Les roues perpendiculaires indiquent un arrêt. C'est le moment de s'arrêter, de **s'immobiliser** pour être avec l'Esprit.



VIII-LA JUSTICE : rigueur et miséricorde (amour)

Elle dégage une grande **rigueur** pour garder avec vigilance l'équilibre des mondes et défendre la vérité avec son épée.

Tout le côté gauche de son corps, le côté de son cœur déborde du cadre. Elle est **miséricorde** et amour.



VIII-L'HERMITE : invisibilité et force

Dans son grand manteau bleu nuit, il suit son chemin, humble et **invisible**. Il est l'homme sage qui se cache derrière l'homme ordinaire.

Son bâton a la forme d'une colonne vertébrale. Il indique une grande **force**, une grande solidité intérieure.



X-LA ROUE DE FORTUNE : mouvement et immobilité

La Roue de la Vie tourne sans cesse pour faire vivre des expériences aux êtres humains. Elle est constamment en **mouvement**.

La Sphinge observe **immobile**, comme le fait notre conscience supérieure, le Soi.



XI-LA FORCE : force et absence d'effort

Cette femme fait preuve d'une grande **force** lorsqu'elle tient ouverte la gueule du lion, le roi des animaux.

Elle ne bouge pas. Elle ne fait **pas d'effort**. Son ego figuré par le lion reste à sa place.



XII-LE PENDU : inaction et action

Les mains derrière le dos, et pendu par un pied, il ne peut rien faire. Il est réceptif et **inactif**.

Les jambes croisées comme celles de L'Empereur et de la femme du Monde, montrent qu'il est profondément **actif**. (« Agir sans agir »)



L'ARCANE XIII : structure essentielle et fécondité charnelle

Au premier regard, ce personnage a l'air d'être un squelette, une **structure**, un essentiel dépouillé.

En y regardant de plus près, on voit de la chair, une colonne en épis de blé, une fleur sur le cou, plusieurs signes de **fécondité**.



XIII-TEMPÉRANCE : vibrations légères et énergies telluriques

Entre ses deux jarres, circulent des **vibrations**. Elles sont légères, à l'image de ses ailes qui lui permettent de voler.

En bas de sa robe, deux serpents entrelacés figurent des **énergies telluriques**, celles de la terre, qui sont plus lourdes.



XV-LE DIABLE : division par le mensonge et lumière de la conscience

Le **diviseur** est maître du mensonge et maintient les humains dans l'illusion des attachements et de la souffrance.

Il est aussi le porteur de lumière (Lucifer). Il est là pour servir la **lumière de la conscience** grâce aux contrastes qu'il induit.



XVI-LA MAISON-DIEU : l'unité de l'Esprit et l'individualisation du corps

Le feu de l'**Esprit**, l'**Un** pénètre le corps construit qui devient une « maison-dieu ».

La tour de notre corps est aussi une tour « prison » qui nous enferme dans notre **corps individualisé** et séparée.



XVII-L'ÉTOILE : jour et nuit

Cette femme nue offre avec amour, son service en plein **jour**, en laissant circuler l'énergie.

Elle voit toutes les étoiles visibles la **nuit**, car ses contenus inconscients sont devenus conscients.



XVIII-LA LUNE : repos de la nuit et activité intense

Tout se calme lorsque la nuit invite au **repos** des habitants qui ont cessé leurs activités.

Des transformations capitales s'opèrent chez l'écrevisse qui mue, tandis que les chiens **s'activent intensément**.



XVIII-LE SOLEIL : limites et liberté sans limites

Un mur construit de briques marque les **limites** du territoire de ces deux jumeaux qui se retrouvent.

L'être humain encore dans son animalité (sa queue), est réuni avec son être solaire. Il a trouvé une liberté sans limites. (Ils peuvent enjamber le mur).



XX-LE JUGEMENT : fusion des opposés et séparation

Un nouvel être qui a **fusionné les deux opposés** : le féminin et le masculin, vient de naître. (Son corps est féminin et masculin).

L'homme et la femme qui vénèrent ce nouvel être sont individualisés et donc séparés.



XI-LE MONDE : le carré de la matière et le cercle de l'Esprit

La femme est encadrée par les quatre énergies terrestres formant le **carré de la matière**.

Elle représente la 5^{ème} énergie, la quintessence qui émerge entourée par le **cercle de l'Esprit**.



LE MAT : le fou et le sage

Une collerette de petites cloches indique qu'il s'agit d'un **fou** retenu par un animal qui le protège de sa folie.

Il a les yeux levés vers le ciel et les oreilles couvertes pour entendre à l'intérieur comme le **sage** qu'il est en réalité.

Le Tarot est un enseignement dont l'origine reste mystérieuse. Cet inconnu nous permet de ne pas le définir. Encore un paradoxe qui nous invite à le découvrir toujours plus en profondeur.

Plus nous le découvrons, plus nous avons l'impression de ne rien connaître. Et comme Le Mat, nous continuons notre quête.

Paradoxalement, celle-ci se dévoile lorsque nous arrêtons nos grands pas impatients, pour consentir à rester là, ici et maintenant.



Le Tarot illustré par Clara Tissot